

Cherbourg-en-Cotentin : les parents d'élèves dénoncent un festival d'institutrices remplaçantes

Depuis le mois de novembre 2020, les élèves d'une classe de l'école des Fauvettes à Querqueville ont connu la bagatelle de 7 institutrices remplaçantes.



Depuis le début de l'année scolaire, les enfants de la classe de petite et moyenne section de l'école des Fauvettes ont vu défilé sept remplaçantes ! -

Vendredi 28 mai, les parents d'élèves de l'école maternelle Les Fauvettes de Querqueville se sont rassemblés à la sortie des classes à 16 heures pour évoquer les difficultés rencontrées au sein de la classe de petite et moyenne section, dénonçant un festival d'institutrices remplaçantes.

[Covid-19 : dans la Manche, les](#)

[fermetures de classes se multiplient... +79 % en une semaine !](#)

Une mobilisation soutenue par les autres parents

Depuis le mois de novembre, cette classe à double niveau en est en effet à sa septième remplaçante. Des remplaçantes envoyées pour une durée déterminée relativement courte et sans jamais savoir qui sera la prochaine, ni même s'il y en aura une.

Une situation qui préoccupe beaucoup, aussi bien les parents que les enseignants. Pour eux, les enfants de cette classe se retrouvent pénalisés aussi bien sur le plan affectif que sur l'aspect pédagogique. Il est en effet difficile d'établir un véritable suivi pédagogique ou même de prévoir des sorties sans pouvoir communiquer, ni même évaluer le développement de l'enfant. Et ce, d'autant plus en période de crise sanitaire.

[Idée balade en Cotentin : redécouvrez Querqueville avec ces charmants 8 petits kilomètres](#)

Des mamans désemparées

Cécile, maman du petit Aodrenn, et Lucie, maman de Léo, se disent ainsi « désemparées ». Elles ont contacté l'IEN (Inspecteur de l'Éducation nationale) pour obtenir des réponses quant à cette situation. Mais l'IEN leur a signifié qu'elles devaient se satisfaire d'avoir des remplaçantes.

Présente à la sortie, l'Atsem a, elle aussi, fait part de ce côté perturbant, tant chaque enseignant(e) aborde une classe différemment, chacun(e) avec sa propre sensibilité.

Et pour l'enseignante qui quittait son poste ce vendredi-là : « Ce nouveau mode de gestion de l'Éducation nationale est très mal adapté au contexte éducatif ».